

Le journal de La Courneuve

regards

Nouvel An

Célébrons le vivre-ensemble autour d'un repas.

P.4-5



N° 589 du jeudi 15 décembre 2022 au mercredi 4 janvier 2023



L'âge de glace

DROIT AU LOGEMENT
Élu-e-s, militant-e-s
et citoyen-ne-s
haussent le ton.

P.6

ACCUEIL DU SOIR
Pensez à inscrire
vos enfants
dès à présent.

P.7

UNAO
Une délégation de
jeunes et d'élu-e-s
invitée au Maroc.

P.11

SPORT
Au Rugby Club
Courneuvien, les
filles se démarquent.

P.12

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Changer de regard sur soi. Dans le cadre du Mois de la santé, organisé par le Point information jeunesse (PIJ), des jeunes ont pu échanger sur l'image de soi et l'équilibre alimentaire avec un psychologue et une nutritionniste du Centre municipal de santé, le 9 décembre.



Léa Desjours



L. D.



L. D.

À vos aiguilles ! Envie de passer un moment de détente et de faire vos propres vêtements? Les adhérentes de la Maison pour tous Cesária-Évora proposent chaque semaine un atelier tricot, comme ici le 8 décembre.



L. D.

Laver plus vert. Dans le cadre du projet « Curatum » de l'association French American Creative Exchange (FACE), des jeunes de l'École de la deuxième chance (E2C) et des membres de l'association Vivre Autrement ont fabriqué de la lessive à partir du lierre qui recouvrait le Moulin Fayvon, siège de FACE, le 9 décembre.



L. D.

À vos papilles ! La pâtissière Sara Abou Galila a inauguré son salon de thé baptisé « Merveilles de Sara » sur le mail de l'Égalité le 9 décembre. Pour vous régaler de douceurs, rendez-vous là-bas du lundi au samedi, de 15h à 18h.



Léa Desjours



L. D.

Partager les traditions des Comores. Mwendzao Ousseine, traiteure, et sa tante Safina Djoubeyri ont préparé des spécialités comoriennes pour un déjeuner à la Maison de la citoyenneté James-Marson le 7 décembre. Et le soir, au même endroit, l'artiste Ahamada Smis a donné une conférence slamée pour transmettre la mémoire du massacre de Rutaka, dans le cadre du festival Africolor, prélude à son spectacle du vendredi 16 (*lire agenda*).



Thierry Ardouin

Bouger en famille. Spécialisée dans l'accompagnement à la parentalité, l'association Home a fait danser ensemble parents et enfants lors d'un atelier qui s'est tenu à la médiathèque Aimé-Césaire le 10 décembre.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Vivre les fêtes

« Les fêtes de fin d'année arrivent. C'est l'occasion de souffler un peu avec, comme on dit, la "trêve des confiseurs". Permettez-moi d'évoquer, en premier lieu, l'urgence d'une "trêve", au sens premier du terme, dans toutes les zones de guerre pour que les armes se taisent et donnent ainsi une chance à la paix.

Chacun-e fêtera l'arrivée de la nouvelle année à sa façon.

Mais je suis persuadé que vous serez nombreuses et nombreux à espérer qu'en 2023 la solidarité soit plus forte que la cupidité, que la bienveillance soit plus forte que l'égoïsme, que le respect des autres soit plus fort que la haine, que le commun soit plus fort que l'entre-soi et que le vivre-ensemble soit plus fort que le repli sur soi.

En elle, la fête porte souvent ces espérances. Elle porte en elle la rencontre et l'amitié. Elle porte en elle la rage de profiter de la vie et d'être heureuse et heureux avec d'autres.

Faire la fête, c'est le refus de la morosité à laquelle certaines et certains voudraient nous condamner. C'est se donner, face aux résignations théorisées, des espaces de "bien être".

La fête doit être joyeuse et belle. Elle doit être communion et partage.

Avec le chèque-cadeau de 30 euros, pour tous les enfants courneuviens de 3 à 15 ans, la municipalité a voulu créer les conditions pour qu'aucun enfant courneuvien ne soit privé de fête et d'émerveillement à cause d'une facture de gaz ou d'électricité.

C'est cela la solidarité et, soyez-en persuadés, il n'y a aura jamais de trêve à la solidarité courneuvienne. Au nom des élus et élues de la municipalité, permettez-moi de vous souhaiter de belles fêtes. »

Culture de paix

Unis dans la diversité

Afin de célébrer cette fin d'année, la municipalité a invité de nombreuses communautés et personnalités à partager un repas. Le nombre des convives a attesté la volonté du vivre-ensemble qui prévaut à La Courneuve.



C'est dans les locaux de MQI France que se sont retrouvées les associations courneuviennes actrices de la paix.

Jeudi 8 décembre, des représentants de diverses communautés religieuses, de l'ambassade du Pakistan, de la municipalité, du milieu associatif ainsi que des citoyens courneuviens se sont retrouvés pour partager un repas à la mosquée de la rue de la Prévoté. L'initiative, portée par Haroon Qazi, conseiller délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité, et par la Ville avait pour objectif « de faire la promotion de la paix, de rendre hommage aux actions des uns et des autres et à la politique communale qui permettent de maintenir l'équilibre, de favoriser l'entente et un cadre de vie bienveillant entre les populations de la ville », comme l'a rappelé Zeshane Malik, directeur du Pôle vivre-ensemble à MQI France. « Je suis ouvert à toutes les religions, a confirmé Jean-Marc Bellotto, président de l'association des commerçants des Quatre-Routes qu'accompagnait son épouse Linda. *Le soleil brille pour tout le monde ! Je suis très fier d'habiter La Courneuve et de voir la population que nous avons.* »

À ses côtés, Soraya El Alaoui, chercheuse en histoire sociale, qui réalise actuellement une étude sur les lieux de culte musulman dans le 93, s'est montrée très attentive au discours de Baber Hussain, le président de l'association MQI France, qui l'avait invitée. « *Malgré les activités ralenties à cause de la pandémie, nous avons gardé un lien d'humanité, a déclaré ce dernier. MWF, une branche de MQI France, va distribuer le 24 décembre trois cents repas chauds, un plaid, des gants, une écharpe à des personnes sans abri. Avec l'aide de l'hôpital Avicenne, nous allons mettre en place dès janvier des tests de dépistage de l'hépatite B, C et du VIH.* » Tarik Hussain, le président de MWF qui travaille au cœur des pays les plus pauvres de la planète, a rappelé que l'ONG a fourni plus de cinq cents tentes après les terribles inondations de septembre qui ont dévasté une grande partie du Pakistan. « *Je suis très heureux d'entendre l'énumération de toutes ces actions qui donnent du sens à la vie de l'homme, à la dignité humaine* », s'est réjoui le Père Georges, qui a souhaité force et

espérance à l'assistance : le Pr Hassan Mir Qadri, imam de l'association MQI France, les membres de la Fédération des musulmans de La Courneuve, de l'Association des musulmans de France, de l'Association musulmane mauricienne de l'Océan indien, de l'Association des musulmans de l'Inde, du centre de méditation bouddhiste Paix

mondiale, de l'Association amicale des Français de Madagascar. Haroon Qazi, qu'accompagnaient Didier Broch, adjoint délégué au développement de la culture, et Rachid Maiza, adjoint délégué au cadre de vie, s'est quant à lui félicité du fait que « *deux entités, la municipalité et MQI France, réaffirment leur vision commune sur le multiculturalisme. À La Courneuve, nous avons la chance d'avoir autant de communautés et plus de cent nationalités* », a-t-il ajouté, en faisant écho à Jean-Marc Bellotto.

Pour un monde pacifique et solidaire

Ehsan Kareem, diplomate pakistanais, a remercié chaleureusement les organisateurs pour leur initiative qui fait honneur à son pays et à sa communauté. « *Dans ce mois particulier de fêtes de fin d'année, la dynamique de la main tendue, c'est très important. Il faut valoriser toutes les actions de solidarité faites par les uns et les autres pour que personne ne reste sur le bord du chemin dans l'un des pays les plus riches du monde, a conclu le maire. Lorsqu'on organise ce type de rencontre, on prend le contrepied d'un monde qui prône l'opposition, la concurrence, l'affrontement, le doute. Vivre ensemble, cela veut dire reconnaître les différences d'origine, de culture, et donner à chacun, à chacune, toute sa place. Si notre monde est divers, il n'y a qu'une seule humanité.* » ● Joëlle Cuvilliez



De g. à dr., Ehsan Kareem, diplomate pakistanais, Gilles Poux, le maire, Haroon Qazi, délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité, Hassan Mir Qadri, imam de MQI France, et Abdulkadir Chaudry, secrétaire général de son Pôle vivre-ensemble.

Partager le plaisir de manger

Diversité, joie et partage, tel était aussi le message envoyé par l'association MQI France qui a préparé à ses invité-e-s poulet tandoori, riz biryani et butter chicken. *Regards* vous livre le secret de ces recettes...

Le poulet tandoori



La veille, préparer la marinade : pour quatre cuisses de poulet, peler et hacher finement deux gousses d'ail, les mettre dans un petit saladier, ajouter trois cuillères à café d'épices tandoori, deux yaourts, ainsi que le jus d'un demi-citron. Mélanger le tout. Entailler les cuisses de poulet, les napper de marinade. Les laisser reposer au réfrigérateur pendant une nuit. Le lendemain, préchauffer le four à 180°C (thermostat 6) avant d'enfourner les cuisses de poulet dans un plat légèrement huilé pendant environ une heure, en retournant la viande à mi-cuisson. À la sortie du four, ajouter le jus du demi-citron restant. ●

Le riz biryani



Dans une casserole, faire revenir dans de l'huile chaude un oignon et un poivron hachés, ajouter en remuant le sel, le poivre, une cuillère à café de curcuma, une autre de cumin, une autre de coriandre en poudre, un petit morceau de gingembre coupé finement, une cuillère à café de cardamome moulue, une autre de cannelle et deux clous de girofle. Déglacer avec une belle tomate coupée en petits morceaux, puis ajouter deux verres de riz et trois verres d'eau. Mélanger, couvrir et laisser cuire à feu très doux 10 à 15 minutes en remuant de temps en temps jusqu'à ce que le riz ait absorbé l'eau. ●

Le butter chicken



Couper les blancs de poulet en aiguillettes. Les badigeonner avec la marinade : une cuillère à soupe de concentré de tomates, une gousse d'ail et un morceau de gingembre hachés, deux cuillères à café de garam masala, le jus d'un demi-citron vert, du sel. Faire revenir un oignon, de l'ail et du gingembre hachés avec une cuillère à soupe de cumin, une de coriandre, une pincée de paprika et de garam masala. Verser un verre d'eau et laisser évaporer. Puis ajouter une tomate concassée, 50 grammes de noix de cajou et un verre d'eau. Couvrir et laissez mijoter à feu doux 20 minutes. Saisir les morceaux de poulet, passer la sauce épicée au mixeur en y ajoutant 50 grammes de beurre et la verser sur le poulet. ●



Mitonner de bons petits plats pour célébrer les événements importants de l'année : un bonheur universel...

EN BREF

Culture

Le Nouvel An, mais pas au même moment



Le saviez-vous ? Si plusieurs milliards de personnes célèbrent le passage à la nouvelle année le 1^{er} janvier, en Chine, le Nouvel An se fête entre le 20 janvier et le 19 février. Le Nouvel An khmer, « Chaul Chhnam », est une fête très importante au Cambodge. Elle débute le 13 ou le 14 avril pour se terminer le 15 ou le 16 avril et marque la fin de la saison sèche. Au Sri Lanka, Tamouls et Cinghalais célèbrent également « Awrudu » entre le 13 et le 14 avril. Dans la langue amazigh, Yennayer signifie le « jour de l'an ». Il est fêté dans de nombreuses régions berbères, parmi lesquelles la Kabylie. Il se déroule entre le 12 et le 14 janvier. Dans le calendrier national indien, le Nouvel An démarre le 22 mars. Norouz, commémorée depuis des milliers d'années le jour de l'équinoxe du printemps, est une très grande fête nationale iranienne. On la célèbre également en Afghanistan, en Albanie, au Kazakhstan, au Kosovo, en Géorgie ou encore en Ouzbékistan. La célébration du Nouvel An bhoutanais, « Losar », en février ou mars, dure jusqu'à deux semaines. C'est aussi une fête majeure pour les Tibétains et elle correspond chez les Mongols à « Tsagaan Sar », qui signifie le « Mois Blanc », celui qui commence avec la nouvelle lune montante. Loin, très loin de là, au milieu du Pacifique, Matariki est le nom donné par les Maoris à la constellation de la Pléiade : elle annonce « les promesses d'une nouvelle année ». Le 24 juin dernier, Matariki a été célébrée officiellement pour la première fois en Nouvelle-Zélande. Quant à Kwanzaa, fête culturelle afro-américaine née au lendemain des violentes émeutes raciales du quartier Watts de Los Angeles en 1966, elle se déroule du 26 décembre au 1^{er} janvier. Le nom Kwanzaa est dérivé d'une expression swahili, « matundaya kwanza », qui signifie « les premiers fruits ». ●

Mobilisation

Le logement, un droit fondamental

Élu-e-s, militant-e-s associatifs et demandeur-euse-s de logement social ont manifesté devant le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires le 6 décembre pour réclamer des actions urgentes face à la crise du logement.



Les élu-e-s Didier Broch, Amina Mouigni et Corinne Cadays-Delhome étaient présents aux côtés de demandeurs de logement social.

Ça fait sept ans que Salim attend un logement social. « J'ai quatre enfants, dont une fille asthmatique qui ne devrait pas vivre dans un appartement humide comme le nôtre, et on a refusé ma demande de Dalo plusieurs fois », fulmine ce Courneuvien, qui souhaite continuer à habiter ici car son épouse y travaille. L'attente est d'autant plus insupportable que son propriétaire actuel lui a donné congé pour reprise en février. Dossiers et situations indignes qui s'éternisent : la pénurie de logements sociaux atteint un niveau dramatique en Île-de-France, avec 750 000 demandeur-e-s pour moins de 70 000 logements qui se libèrent chaque année.

Afin de dénoncer cette situation, Salim, d'autres demandeurs de logement social et plusieurs élu-e-s de la commune ont répondu à l'appel à manifester ce mardi 6 décembre, lancé par le maire de Nanterre Patrick Jarry. À leurs côtés, devant le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires sont présents une centaine d'autres locataires, maires et élu-e-s de la région, ainsi que des membres des associations Droit au logement (DAL) et Confédération nationale du logement (CNL).

Leurs revendications? L'obligation de construire au moins 30% de logements

sociaux dans les nouvelles opérations immobilières; la mise en place de l'encadrement des loyers du parc privé (un dispositif déjà en vigueur à Plaine Commune et donc à La Courneuve) dans toutes les villes franciliennes et le renforcement des sanctions contre les villes « carencées » en logements sociaux. Certain-e-s maires préfèrent payer des amendes plutôt que de respecter la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU), qui impose un seuil minimal de logements sociaux de 20 ou 25%.

Amplifier la lutte

« Il faut condamner les villes qui ne jouent pas le jeu et encourager celles qui le font, comme La Courneuve : on a 52% de logements sociaux », indique Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée au Droit au logement. *Le logement social, ce n'est pas un logement de pauvres ou de délinquants! Pour nous, c'est du logement public, c'est une conception très différente.* » En théorie, près de 70% des Français-e-s ont effectivement droit à un logement social dit PLUS (Prêt locatif à usage social), le plus répandu.

Après avoir été reçue par des collaborateurs d'Olivier Klein, le ministre délégué chargé de la Ville et du Logement, la délégation composée de Patrick Jarry, du maire de

Noisy-le-Sec Olivier Sarrabeyrouse, d'un représentant du DAL, d'un représentant de la CNL et de Corinne Cadays-Delhome ne mâche pas sa colère. « On vit l'une des plus graves crises du logement de notre histoire et on s'étonne que ce soit un non-sujet, on s'étonne qu'Olivier Klein, qui connaît bien la situation en tant qu'ancien maire de Clichy-sous-Bois, ne dise pas un mot là-dessus. » Face à ce silence assourdissant, le combat pour permettre à tout-e-s d'accéder à un logement abordable et décent doit continuer. Et s'amplifier. « On ne gagnera pas tout

Trop de personnes à la rue

C'est l'autre pan de la crise du logement : la saturation du système d'hébergement d'urgence, qui condamne des hommes, des femmes et des enfants à l'errance. L'association Interlogement 93, qui gère le 115 en Seine-Saint-Denis, a compté en moyenne en novembre « 386 demandes non pourvues (DNP) de mise à l'abri par jour dans le département, contre 280 l'année dernière » avec des « résultats record » de 739 demandes le 28 novembre, dont 278 mineurs et 45 femmes enceintes. En cause? Le manque de nuitées d'hôtels et un changement de politique de la part du gouvernement, qui a décidé en 2021 de mettre fin à la « gestion au thermomètre » permettant d'ouvrir ou de fermer des places d'hébergement d'urgence en fonction des saisons (et donc d'augmenter la capacité d'accueil pendant l'hiver), au profit d'une « programmation pluriannuelle ». ● O.M.

seuls, on a besoin que les habitants se mobilisent à nos côtés », insiste l'adjointe au maire déléguée au Droit au logement. *Les grandes victoires sur le logement se gagnent collectivement.* ● Olivia Moulin

LE LOGEMENT SOCIAL À LA COURNEUVE

28 000 personnes y ont demandé un logement social en 2021, dont **3 907** Courneuvien-ne-s, alors que **300** logements sociaux seulement se sont libérés.



Seulement 11% des demandes de logement social ont été satisfaites en France en 2020.

Maintenir l'accueil du soir dans les écoles

En réduisant de moitié leur financement, l'État remet en cause les heures d'atelier éducatif assurées par les enseignant-e-s, de 16h30 à 18h, dans les écoles élémentaires. La Ville refuse cette décision lourde de conséquences pour les familles. Elle a engagé la bataille.



Faire en sorte que les enfants puissent rester à l'école après 16h30 est une préoccupation partagée par la municipalité et les familles.

La prise en charge des enfants le soir? Je suis pour à 100 % ! C'est très compliqué à gérer, sinon, quand on travaille... » Josie, maman d'un garçon de 9 ans, va avoir, comme tous les parents d'enfants scolarisés en élémentaire, beaucoup de souci à se faire. L'État remet en effet en cause le financement et la dotation horaire du dispositif d'accompagnement éducatif assuré par les professeur-e-s des écoles de 16h30 à 18h. Cette décision, lourde de conséquences, doit être appliquée dès... la rentrée de janvier !

La Ville réagit

Face à cette situation inacceptable, la municipalité a aussitôt réagi, en réunissant les organisations syndicales enseignantes puis les parents d'élèves délégués, et par un courrier adressé par le maire au ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye (*lire les extraits du courrier*

ci-contre). De manière conservatoire et pour ne pas laisser dans l'embarras enfants et familles, elle organise un accueil périscolaire alternatif avec des activités de loisirs épanouissantes, valorisantes et éducatives qui seront prises en charge par les équipes d'animation de la direction Enfance-Jeunesse-Insertion. Cet accueil aura lieu tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 16h30 à 18h, avec la possibilité pour les parents de récupérer leurs enfants à partir de 17h45. Ceux des écoles Charlie-Chaplin, Joliot-Curie, Joséphine-Baker, Jules-Vallès/Robespierre, Louise-Michel, Rosenberg, Doumer, Anatole-France seront placés dans les accueils de loisirs situés à proximité. Ceux des écoles Angela-Davis, Paul-Langevin, Henri-Wallon et Saint-Exupéry resteront dans leur école. Un goûter équilibré, composé d'un laitage, d'un fruit et de céréales, sera servi.

Il va de soi que cette prise en charge par la Ville d'un service relevant des

prérogatives de l'État a un coût pour la collectivité, dont une part devra être facturée au quotient familial. C'est pourquoi l'équipe municipale, en parallèle du soutien scolaire d'urgence qu'elle met en place (et dont les contenus feront l'objet d'un travail collectif durant le premier semestre 2023), entend bien que l'État prenne ses responsabilités. Si celui-ci ne revient pas sur sa décision, elle est prête à s'engager dans la bataille. ●

700 à 900
C'est le nombre moyen d'élèves accueillis par jour par l'accompagnement éducatif à La Courneuve, à la rentrée 2022.

Mobilisation

Le maire souhaite rencontrer le ministre de l'Éducation nationale

Gilles Poux a adressé un courrier au ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye. En voici un extrait.

« Je me retrouve pleinement dans l'engagement que vous prenez en faveur de l'école quand vous déclarez, lors de votre discours d'intronisation, que "la consolidation des savoirs fondamentaux, l'égalité des chances, l'adaptation de l'école aux bouleversements de l'économie et des sociétés sont des défis immenses à saisir".

(...) les fragilités sociales particulièrement fortes vécues par les Courneuvien(ne)s continuent à creuser les inégalités et mettent à mal le projet républicain.

(...) Dans ce monde qui apparaît si excluant, l'école, mais pour combien de temps encore, reste prometteuse d'espoir. C'est avec la volonté d'être aux côtés de cet espoir pour faire tomber le mur des inégalités que nous avons décidé de nous engager dans les Cités éducatives. Nous considérons qu'il n'est plus possible d'accepter comme une fatalité que l'Éducation nationale reproduise les inégalités sociales de départ, voire les accroisse. Nous sommes convaincus que les enfants courneuvien(ne)s sont une richesse pour notre société.

Ce qui me conduit à vous saisir aujourd'hui, c'est la décision qui vient de nous être annoncée dans le cadre des Cités éducatives (...) d'une réduction des heures de soutien scolaire (NDLR : de 6 000 à 2 800) en 2023. Si l'on ajoute à cela la panne de l'école inclusive, incapable, faute de moyens, d'accueillir les enfants porteurs de handicap et ce malgré le processus mis en place ici pour former les AESH, je ne peux qu'être inquiet. C'est pourquoi je souhaiterais pouvoir vous rencontrer le plus rapidement possible. » ●

TARIFS ET INSCRIPTIONS

Les tarifs journaliers, de **0,36 à 2,14€**, sont calculés en fonction du quotient familial.

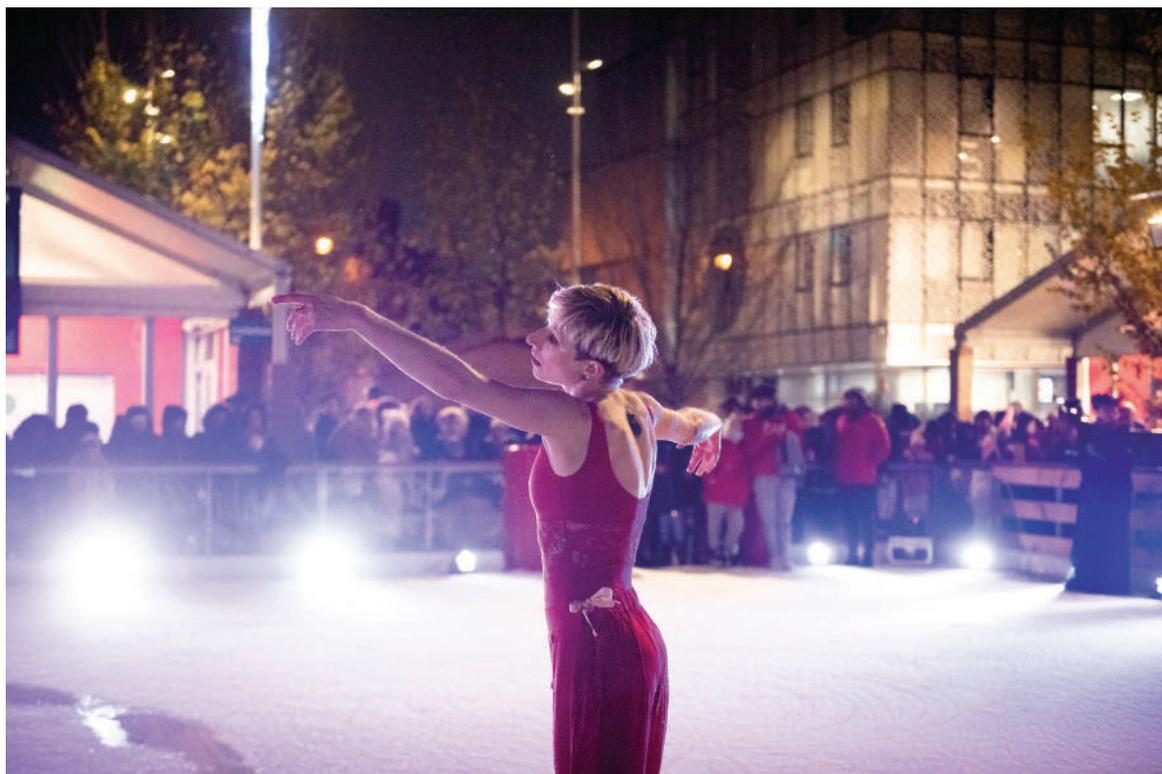
Pour s'inscrire à l'accueil du soir : Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité, tél. : 01 49 92 60 35, du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Lien social

Quand la solidarité bat son plein

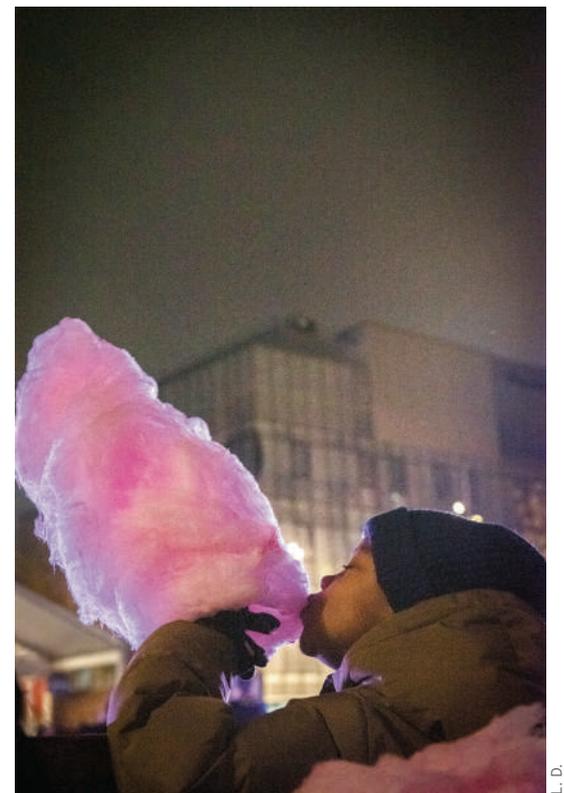
Jusqu'au 4 janvier, c'est Solid'air de fête ! Comme chaque année, temps fort de cette mobilisation, la patinoire s'est installée sur le mail de l'Égalité. Durant tout le mois de décembre, de nombreuses actions seront organisées, qui contribuent au lien social entre les habitant-e-s et au-delà. Les associations et clubs se sont largement mobilisés. Retour en images sur les premières semaines de cette joyeuse initiative.

Une inauguration chaleureuse



Léa Desjours

Le 2 décembre, le spectacle *Arts sur glace*, de la compagnie Moins 5, a émerveillé les petit-e-s et les grand-e-s par sa performance artistique sur la glace.



L. D.

La patinoire, c'est aussi la fameuse barbe-à-papa et divers autres aliments et boissons vendus par les associations.



L. D.

Confirmés ou débutants, les jeunes de tout âge ont pu s'élancer sur la glace et pourront le faire jusqu'au 4 janvier. À vos patins !



L. D.

Le maire Gilles Poux et les élu-e-s municipaux ont inauguré le 2 décembre la 18^e édition de la patinoire installée devant le centre administratif Mécano sur le mail de l'Égalité.

La Ville s'engage



À la Maison Marcel-Paul les 6, 7, 8 et 9 décembre, les seniors ont reçu des cadeaux comme chaque année.

Le 8 décembre, à la Maison pour tous Cesária-Évora, les usager-ère-s ont bénéficié d'une session d'information d'accès aux droits, animée par Alessia Durieux, conseillère en économie sociale et familiale au service Action sociale.

Léa Desjours



L. D.

Les élèves aussi se lancent



L. D.

Les classes de CE2 de la ville ont participé à des séances de patinoire dans le cadre du « projet Glisse » organisé par le Service des sports. Le 8 décembre, ce sont les élèves des écoles Jules-Vallès et Robespierre qui se sont initiés.

Toutes et tous mobilisés pour le Téléthon



L. D.

Du 2 au 11 décembre, des actions associatives et de clubs ont été menées dans le cadre du Téléthon. Les bénévoles de l'AJSC et de La Courneuve Fleurie ont ainsi vendu des fleurs au centre sportif Béatrice-Hess...

Ce mois dont vous êtes les héros !



L. D.

La municipalité a mis à l'honneur, le 9 décembre en salle des fêtes, les acteurs associatifs, les sportif-ve-s, les bénévoles et collectifs d'habitant-e-s, lesquels contribuent grandement au dynamisme de la ville.



Nicolas Vieira

Le 10 décembre, à l'hôtel de ville, les diplômes ont été remis à leurs lauréat-e-s, puis une soirée a été organisée en leur honneur. Ils et elles ont pu récupérer ensuite des chèques-cadeaux offerts par la mairie.



Meyer

... et le Basket Club Courneuvien a vendu des vêtements lors d'une brocante, le 4 décembre au gymnase Antonin-Magne.

L'heure est à la révolte !



Alors que les bénéfices des barons du CAC 40 ont atteint des sommets, 2022 restera pour l'immense majorité d'entre nous symbole de guerre, de pénurie et de pauvreté. Pourtant le rôle premier d'un gouvernement est bien de protéger ses populations. Or comme le Covid n'a pas stoppé la destruction du système hospitalier, aucun des choix énergétiques

désastreux pris à l'échelle de l'UE et qui ont grandement aggravé les effets de la guerre, n'ont été remis en cause. À commencer par l'hallucinant accord européen de 2010, qui lie le prix de l'électricité à celui du gaz. Le « bouclier énergétique » est limité aux particuliers alors que PME, artisans et collectivités en sont réduits à des fermetures d'équipements publics ou de petits commerces. Seuls, les « chèques énergie » ne résolvent rien. Et que dire des piètres revalorisations des salaires et pensions, quand elles existent, pour faire face à une inflation touchant notamment les produits de première nécessité. Ou ces annonces d'augmentation du tarif des transports collectifs, étranglant un peu plus celles et ceux qui doivent les utiliser, dans des conditions désastreuses. Réduire la consommation énergétique aurait pourtant dû conduire à avancer vers la gratuité ou, pour le moins, des tarifs encadrés. De la sécurité sociale aux retraites en passant par les transports, le chauffage ou les produits alimentaires, c'est l'ensemble du service public qui est en péril. L'heure est à la révolte ! ●

Mohamed Auouichi, conseiller municipal

La Courneuve solidaire



Les fêtes de fin d'année approchent. Ce mois particulier est l'occasion pour la Municipalité de mettre en place des actions de solidarité et d'entraide envers les plus modestes. Ainsi, à travers l'initiative « Solid'air de fête », nous avons souhaité encourager la cohésion et le vivre-ensemble. Cet événement est marqué par la traditionnelle inauguration de la patinoire sur le Mail de l'Égalité. C'est l'occasion pour les jeunes, et les moins jeunes, de s'amuser et de découvrir les joies de la glisse. « Solid'air de fête » est également le moment de présenter l'engagement de la Ville et des associations présentes toute l'année sur le territoire. En cette période difficile, en raison de l'inflation galopante et du choc de l'énergie, de nombreuses familles se retrouvent confrontées à des choix contraints, alors que chacun.e souhaiterait pouvoir profiter et partager la joie des fêtes. C'est pourquoi la Municipalité a fait le choix, comme elle le fait habituellement pour la remise des cadeaux aux seniors, de distribuer cette année à chaque enfant courneuvien âgé de 3 à 15 ans, un chèque-cadeaux d'une valeur de trente euros afin que chaque foyer puisse passer des fêtes de fin d'année dignement. Néanmoins, ce temps festif ne doit pas nous faire oublier que la pauvreté est présente toute l'année, que certaines familles se retrouvent exclues ou dans des situations urgentes. Il est ainsi de notre devoir en tant qu'élu.e.s de garder le cap sur notre combat en faveur de l'accès aux droits, de la solidarité et de l'émancipation. ●

Suhurna Srikanesh, Conseillère municipale

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Il n'y a pas de solidarité sans bénévoles, merci pour votre engagement !



La fin d'année illustre bien les moments de solidarité, notamment pour les associations. D'ailleurs, lundi 5 décembre était la journée internationale des bénévoles et des volontaires. L'occasion pour moi de les mettre à l'honneur dans cette tribune et de les remercier pour leur engagement. S'il incombe à l'État de réduire les inégalités, c'est du côté du monde associatif qu'une partie de nos

concitoyens trouvent de l'aide pour surmonter les difficultés qu'ils vivent au quotidien. De nombreuses associations se mobilisent et font vivre la solidarité et le lien social. Cependant, la recherche de bénévoles devient de plus en plus difficile alors qu'ils sont indispensables au monde associatif. Tant de causes ont besoin de vous. Pour l'écologie, pour le vivre-ensemble, pour le sport, pour la culture, pour la solidarité, engagez-vous ! Je souhaite à travers cette tribune remercier le travail des bénévoles qui par leur engagement dans les associations de notre ville sont le moteur du vivre-ensemble. Si vous recherchez une association où vous engager ou si vous avez des questions, je serai ravie d'échanger avec vous. Toute l'équipe de Réinventons La Courneuve vous remercie pour votre confiance et vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07 82 22 28 00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Les Médias C'est Nous

Partager l'expérience au-delà des frontières

Après New York en mai, c'est à Fès qu'une délégation d'élu-e-s et de jeunes s'est rendue en novembre pour présenter les objectifs et réalisations du projet Les Médias C'est Nous.



Le maire Gilles Poux, son adjointe Nadia Chahboune, Oumarou Doucara et Mounir Amani ont évoqué leur vision du vivre-ensemble.

Sur le papier, le projet est fini, mais l'engagement est loin d'être terminé. Lors du neuvième Forum mondial de l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC), deux jeunes impliqués dans Les Médias C'est Nous ainsi que le maire Gilles Poux et Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, ont rappelé leur détermination à lutter contre les préjugés et discriminations, et à promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux.

Organisé les 22 et 23 novembre dans la ville de Fès, au Maroc, ce forum a réuni plus de mille deux cent représentant-e-s de pays membres et partenaires de l'UNAOC, représentant-e-s d'organisations internationales et régionales, dirigeant-e-s politiques, chef-fe-s religieux, représentant-e-s du secteur privé et de la société civile et jeunes. L'objectif ? Échanger des idées et des propositions sur le thème : « Vers une alliance de paix : vivre ensemble comme une

seule humanité ». Une expérience passionnante pour Mounir Amani, 25 ans, invité directement comme son comparse Oumarou Doucara à participer à l'événement par l'UNAOC. « J'ai parlé avec plein d'étudiants et de jeunes qui venaient d'Inde, d'Espagne, de Tunisie, de Grande-Bretagne. J'ai aussi assisté à des ateliers sur l'égalité hommes-femmes et sur le sport. Et à chaque fois, j'en ai profité pour faire connaître La Courneuve et notre projet, j'ai tout vendu direct !

rigole-t-il. *Les gens étaient impressionnés par tout ce qu'on a fait.* » Grâce au partenariat inédit noué entre la Ville et la structure onusienne depuis fin 2019, Mounir Amani et ses camarades ont en effet pris part à des ateliers d'éducation aux médias, confronté leurs points de vue, développé des argumentaires, réalisé leurs propres productions audiovisuelles, coréalisé un documentaire, ou présenté leur projet au siège des Nations unies à New York et aux Archives diplomatiques de La Courneuve.

Un monde plus égalitaire

Pour évoquer formellement Les Médias C'est Nous, le jeune homme et le maire ont pris la parole le 23 novembre lors d'une conférence consacrée aux discours de haine sur les réseaux sociaux, aux côtés notamment du Haut Représentant de l'UNAOC Miguel Ángel Moratinos et de l'ancien Conseiller spécial des Nations unies pour la prévention du génocide Adama Dieng. Interrogé par Mounir Amani, Gilles Poux a ainsi insisté sur la nécessité de mettre en place des politiques volontaristes pour favoriser le vivre-ensemble : « Si on laisse les choses se faire naturellement, on risque d'entrer dans un monde où règnent les lois du plus fort et du chacun pour soi. Et nous sommes convaincus que ce sont les jeunes qui bousculent les choses : c'est avec eux que nous souhaitons construire un monde plus égalitaire, plus juste et plus attentionné. » Pour diffuser encore plus cette ambition, La Courneuve accueillera une rencontre avec d'autres villes du réseau mondial de l'UNAOC en 2023. ● Olivia Moulin



Le style de l'aire de jeux est un hommage au passé industriel de La Courneuve.

Cadre de vie

Bientôt une nouvelle aire

Au parc de la Liberté, une aire de jeux toute neuve offrira des attractions inédites pour les petits et grands enfants.

Rendre la ville toujours plus accueillante pour les enfants et les familles. C'est l'objectif que se fixent la municipalité et Plaine Commune en construisant une aire de jeux au parc de la Liberté à la place de la précédente, vieillissante. Transportés dans un univers rétro, grâce à des coloris cuivre et noir et à des structures en métal et inox, les plus grand-e-s pourront s'aventurer dans la « tour phare » haute de 10 mètres, jouer à cache-cache ou franchir des ponts de singe... Et les plus petit-e-s pourront grimper sur des filets d'escalade, glisser le long des mâts ou des toboggans et manipuler des formes... Le coût de cette aire de jeux ? 340 000 euros. Après les travaux préparatoires (dépose des anciens jeux et terrassement) entamés ce 1^{er} décembre, les agent-e-s de Plaine Commune vont progressivement installer les structures, pour une ouverture prévue courant avril 2023. La zone sera fermée au public durant le chantier. ● O.M.

Rugby

Passe aux filles

Au Rugby Club Courneuvien (RCC), le sport se décline au féminin avec, à la clé, des résultats encourageants pour les cadettes et les seniors au championnat d'Île-de-France. De quoi contredire bien des clichés.



Au «rugby à 10», le ballon circule très vite, ici à l'entraînement le 5 décembre.

C'était en 2016. Yassine Kerchoune, Dama Doucouré et quelques autres animaient la section rugby de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) au collège Raymond-Poincaré. Ils ont alors l'idée de créer un club pour permettre aux élèves de prolonger leur pratique. Le premier, devenu président du Rugby Club Courneuvien (RCC), et qui l'est toujours, n'en revient pas du succès : « Les six premiers mois, quarante-cinq filles et quarante-cinq garçons l'ont rejoint, c'était dingue ! » Six ans plus tard, si le Covid est passé par là, les joueuses restent plus que jamais au cœur du club, avec trente-cinq inscrites sur les quelque cinquante adhérent-e-s. Le pôle loisirs des débuts a été maintenu, mais la compétition s'y est

ajoutée. Dans le cadre d'une entente avec le Rugby Club Drancéen, deux équipes féminines rivalisent ainsi de dynamisme : une de cadettes (de 15 à 18 ans) et une de seniors (plus de 18 ans). Parmi elles, 60 à 70 % de Courneuviennes. L'objectif est de monter bientôt une équipe de « mini-mettes » (moins de 15 ans) afin de constituer une section complète.

Placages, passes et physique
Abou Signaté entraîne les féminines aux côtés de Rayan, Carmen et Gaby. Les joueuses sont sur le terrain le lundi soir au stade Géo-André de La Courneuve et le mercredi soir au stade Guy-Môquet de Drancy, les matchs se déroulant le dimanche. Durant ces séances, pôle loisirs et

pôle compétition se mélangent. « L'entraînement associe technique de placage, de passe et du physique, énumère Abou Signaté, les filles ayant une meilleure compréhension que les garçons. » « Mais tout le monde avance ensemble sans distinction, quelles que soient ses capacités physiques », insiste Yassine Kerchoune. Et avant toute entrée en compétition, les pratiquantes suivent un apprentissage par niveau pour garantir un maximum de sécurité dans les matchs. Le « rugby à 10 » proposé est un sport de plaisir où le jeu d'évitement est prôné, où l'on ne se rentre pas dedans entre joueuses. « Si l'on est attrapé, on fait vivre le ballon », explique le président.

Les féminines du RCC évoluent en régionale. Après des victoires en pool, les cadettes ont atteint la troisième

place du championnat l'an dernier. Et cette nouvelle saison, elles ont déjà très largement gagné leurs deux premiers matchs. L'émulation provient aussi d'un regain général de ce sport alors que l'équipe de France féminine est parvenue en demi-finale de la coupe du monde en Nouvelle-Zélande. La prochaine coupe aura lieu en France en septembre et octobre 2023. Surfant sur cette popularité, les interventions du RCC se multiplient dans les établissements scolaires et les centres de loisirs, notamment pendant les vacances, tout en maintenant le lien avec les UNSS des collèges. Les joueuses ont aussi eu la chance de se rendre au stade Jean-Bouin auprès du Stade Français pour visiter les installations et rencontrer les cadres de l'équipe féminine. Un exemple à suivre. ● Nicolas Liébault



Au Rugby Club Courneuvien, les joueuses avancent ensemble avec un fort esprit d'équipe.

ELLES ONT DIT



Fatim, 16 ans, cocapitaine de l'équipe cadettes

« Courneuvienne, je joue au rugby depuis six ans, soit quatre ans au collège et deux ans au RCC. Dans ma famille, on faisait beaucoup de rugby et du coup, je me suis lancée. Arrière, ce que j'aime c'est surtout courir. Et j'apprécie aussi l'esprit d'équipe. Comme capitaine, j'aime faire la cheffe. Dans le rugby, il y a trop de stéréotypes qui disent que ce serait dangereux, ce qui est faux. C'est un sport collectif

avec beaucoup de joueuses. Sinon, avant, au bout de trente secondes, j'en avais marre alors que maintenant je peux tenir : j'ai beaucoup amélioré le physique. Et depuis six ans, j'ai changé de comportement : le poste de capitaine m'a calmée. Ici, on est comme une famille : personne n'est mis de côté et le dimanche, tout le monde joue à peu près le même temps. »



Amira, 18 ans, cocapitaine de l'équipe seniors

« Cela fait quatre ans que je fais partie du RCC. Lors de la journée ovalienne du collège Poincaré (NDLR : journée interclasses où tous les niveaux se rencontrent), Dama Doucouré nous a proposé de créer une équipe féminine à La Courneuve. Je me suis alors lancée avec d'autres filles. Les jeunes qui veulent s'investir ne doivent pas avoir peur : il n'y a pas de gabarit demandé et tout le monde est accepté. Personnellement, ce que

j'aime le plus c'est plaquer. Quand je suis un peu énervée et que j'ai passé une mauvaise journée, le rugby me défoule. Mon objectif est de devenir plus endurante. Et pour la saison, je veux gagner des matchs, faire le plus de score possible. Au début, je n'avais aucune confiance en moi, alors qu'aujourd'hui j'ai l'impression que je peux apporter quelque chose aux filles. »

Propos recueillis par N.L.

Mémoire

Le combat d'une famille

Le dernier film de Rachid Bouchareb, *Nos frangins*, relate les jours qui ont suivi les meurtres de Malik Oussekine et d'Abdel Benyahia par des policiers. Après sa projection en avant-première, le 2 décembre au cinéma L'Étoile, la famille d'Abdel a souhaité parler des faits lors d'une discussion avec le public.



Hamza et Sarah Benyahia (2^e et 3^e à partir de la droite), les parents d'Abdel, le 9 décembre 1986, lors de la marche silencieuse.

En pleine mobilisation des étudiants contre la loi Devaquet introduisant la sélection à l'université, deux jeunes sont tués par des policiers dans la nuit du 5 au 6 décembre 1986 : Malik Oussekine et Abdel Benyahia, l'un à Paris, l'autre à Pantin. De ces deux événements, les médias n'ont retenu que le premier. Le film de Rachid Bouchareb entend mettre l'accent sur l'assassinat du jeune Courneuvien Abdel, sous la forme d'une fiction « s'inspirant de faits réels ». Dans le film, face aux deux corps de Malik et d'Abdel, Ousmane, agent fictif de l'institut médico-légal, résume la situation : « Toi, tu as un nom et, toi, tu n'en as pas. » Et il est vrai que la police des polices a retardé de quarante-huit heures le moment où l'assassinat d'Abdel a été révélé. Par-delà cet objectif louable de rééquilibrage et après avoir visionné la fiction, la famille d'Abdel a jugé, selon les mots d'Hakim Benyahia, son frère, que « sous prétexte de fiction, on ne peut pas dire des faussetés ». Elle cherche par conséquent à rétablir une certaine vérité.

Sous l'impulsion de Malika Benyahia, la nièce d'Abdel, *Nos frangins* a été projeté en « travaillant sur l'esprit critique, en

l'englobant dans les faits réels », une projection au cinéma L'Étoile qui a fait salle pleine.

Documentaire et échanges

Pour parvenir à mieux en rendre compte, la fiction a été précédée du documentaire *Abdel pour mémoire*, réalisé par Mogniss H. Abdallah. Ce film de 20 minutes, monté en 1988 la veille du procès à Bobigny, retrace

le combat de la famille pour obtenir une condamnation, épaulée par le collectif « Justice pour Abdel ». Autre manière d'englober la fiction, un débat a suivi la double projection/hommage. Des Courneuvien-ne-s de tous âges, ayant connu ou non cette époque, ont pu s'exprimer, en présence des élu-e-s Rachid Maiza, Didier Broch, Corinne Cadays-Delhome, Sonia Tendron, Nadia Chahboune, Moudou Saadi



Salle pleine pour cet hommage à la mémoire d'Abdel Benyahia et de Malik Oussekine.

et Mehdi Hafsi. Des documents de l'époque étaient par ailleurs exposés dans un couloir du cinéma.

À partir d'images d'archives prises « de l'autre côté du périph », le documentaire permet de rétablir les faits. « Nous étions neuf garçons dans la famille, alors que dans le film n'apparaît qu'un seul fils », commente Mustapha Benyahia, un frère aîné. Or les deux parents et leurs huit fils ont été soudés dans le combat pour la vérité, et le père était beaucoup plus engagé que son personnage dans le film, effacé, incrédule, voire apathique. Les étapes de la lutte pour la reconnaissance de l'assassinat y sont décrites, en particulier la marche silencieuse du 9 décembre 1986, de la cité des 4 000 jusqu'aux Quatre-Chemins à Pantin, lors de laquelle deux mille personnes arborent des banderoles « Abdel, Malik : plus jamais ça ». Il montre aussi la manifestation du 10 décembre à Paris où l'on vit côte à côte les effigies d'Abdel et de Malik. Enfin, le 9 janvier, à La Courneuve, un meeting important exigea la condamnation du policier assassin. Il rassembla notamment la famille mais aussi l'avocat Jacques Vergès et James Marson, alors maire de La Courneuve, témoignant du soutien de la Ville.

L'enjeu de ce combat ? Montrer que la mort d'Abdel n'est pas un simple fait divers de banlieue, mais bien le produit d'un racisme systémique. Sur un document exposé, on voit Hamza Benyahia brandir la carte d'identité française de son fils Abdel en clamant : « Cela ne l'a pas protégé ! », lors d'une conférence de presse le 8 décembre 1986. Cette bataille a porté ses fruits : le policier a été condamné à sept ans de prison le 25 novembre 1988, au tribunal de Bobigny. De l'avis de tous et toutes, cet engagement a permis une prise de conscience. Hakim Benyahia a ainsi souligné au cours du débat que « l'affaire a fait jurisprudence car le policier a été condamné à de la prison ferme ». Trente-six ans après le meurtre, le sujet demeure d'actualité : si le peloton des voltigeurs, dont des membres ont tué Malik, a bien été dissous après le drame, il a été reconstitué en 2018 par Emmanuel Macron dans le contexte des manifestations de Gilets jaunes. Aujourd'hui, c'est la nièce Malika Benyahia qui poursuit ce combat contre les violences policières. La transmission s'est bien faite. ● Nicolas Liébault

Carburant

Indemnité pour les travailleur-e-s modestes

Vous êtes salarié, fonctionnaire, apprenti ou indépendant et vous utilisez une voiture ou un deux-roues pour vous rendre au travail ? Si vous avez déclaré un revenu fiscal de référence (RFR) par part inférieur à 14 700 euros en 2021, vous aurez droit à une aide de 100 euros versée en une fois en 2023. Concrètement, les personnes suivantes seront concernées : une personne seule qui a déclaré un RFR inférieur à 1 314 euros nets par mois, un couple avec un enfant qui a déclaré un RFR inférieur à 3 285 euros nets par mois, une femme seule avec deux enfants qui a déclaré un RFR inférieur à 3 285 euros nets par mois, un couple avec deux enfants qui a déclaré un RFR inférieur à 3 941 euros nets par mois et un couple avec trois enfants qui a déclaré un RFR inférieur à 5 255 euros nets par mois. Attention, le versement ne sera pas automatique. Pour bénéficier de cette indemnité carburant, il faudra vous rendre sur l'espace dédié mis en ligne sur impots.gouv.fr en janvier, puis rentrer votre numéro fiscal, votre plaque d'immatriculation et remplir une déclaration sur l'honneur attestant que vous avez besoin de votre véhicule pour aller travailler. ●

Covid-19

Faites-vous vacciner pour les fêtes



Léa Desjours

Alors que le nombre de cas de contaminations, d'hospitalisations et de décès augmente de nouveau et que la période implique un brassage de population important, tout le monde est invité à se faire vacciner ou à recevoir une dose de rappel, quel que soit son âge ou son profil. Ouverte depuis octobre, cette campagne automnale vise à protéger les personnes les plus à risque de développer des formes graves du Covid-19 : résident-e-s en établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et en unités de soins de longue durée (USLD) ; personnes immunodéprimées ; personnes âgées de 60 ans et plus ; personnes souffrant de comorbidité et femmes enceintes dès le 1^{er} trimestre de grossesse. Même si l'on n'est pas à risque soi-même, il est aussi fortement recommandé de recevoir une dose de rappel automnal, parce que l'immunité de certaines personnes baisse avec le temps et parce que l'on peut croiser des personnes fragiles à l'occasion des fêtes de fin d'année. ●

Vous pouvez vous faire vacciner le lundi après-midi, de 13h30 à 16h30, et le samedi matin, de 9h à 11h30, au Centre municipal de santé, 2, mail de l'Égalité, en prenant rendez-vous sur place ou par téléphone au 01 49 92 60 60 ou en ligne sur Doctolib.

Transition énergétique

Un chèque efficacité énergétique pour les TPE-PME

Pour aider les entreprises franciliennes de moins de 20 salarié-e-s à s'adapter à la hausse des coûts de l'énergie et à améliorer leur performance énergétique, la Région Île-de-France a mis en place un chèque efficacité énergétique. Cette aide forfaitaire, qui peut aller jusqu'à 5 000 euros, permet de financer les investissements destinés à diminuer la consommation d'énergie ou d'eau, à améliorer la qualité de l'air intérieur, à promouvoir les mobilités douces et à développer la consigne pour réemploi et la gestion des déchets. ●

Plus d'informations sur www.iledefrance.fr/cheque-efficacite-energetique

La Poste

Des changements dans l'offre de courrier

La nouvelle année sera marquée par l'apparition de la lettre « Service Plus » (un service de courrier suivi pour la livraison en France à J+2 de documents et petites marchandises, timbre turquoise) et par la disparition des lettres économique (timbre gris) et prioritaire (timbre rouge). Cette dernière offre ne sera disponible qu'en ligne et en bureau de poste, avec l'« e-lettre rouge » : il faudra préparer et payer son courrier en ligne avant 20 heures, courrier qui sera ensuite imprimé, mis sous pli et affranchi par La Poste pour arriver le lendemain chez son destinataire. Cette lettre prioritaire dématérialisée coûtera 1,49 € contre 1,43 € pour le timbre rouge basique. Les autres tarifs seront de 1,16 € pour le timbre vert (écologique – J+3), de 1,80 € pour le timbre violet (international) et de 2,95 € pour le timbre turquoise. ●

Emploi

La Ville recrute des animateur-trice-s pour les accueils de loisirs

Vous êtes titulaire du Bafa ou en cours de formation et vous êtes disponible en semaine les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h et/ou le mercredi de 8h20 à 18h et/ou pendant les vacances scolaires du lundi au vendredi de 8h20 à 18h ? La direction Enfance-Jeunesse-Insertion recrute des animateurs et animatrices vacataires pour accompagner et encadrer les élèves de maternelle et d'élémentaire. ●

Les candidatures (lettre de motivation et CV) sont à adresser par mail à : recrutementcdl@lacourneuve.fr. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le 01 49 92 60 14.

Interruptions sur le RER B

Depuis le lundi 12 décembre et jusqu'au vendredi 30 décembre, tous les jours, en raison de travaux, le trafic est interrompu de 22h45 jusqu'à la fin du service entre les stations Gare-du-Nord et Aéroport-Charles-de-Gaulle-2-TGV / Mity-Clay dans les deux sens. Des bus de remplacement sont mis à disposition. Puis, du lundi 2 janvier au vendredi 17 mars, le trafic sera interrompu aux mêmes horaires sur le même parcours mais uniquement du sud vers le nord. ●

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consultation.monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité reprendront en septembre.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano,

3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

15 DÉCEMBRE

ÉLU-E-S CONSEIL MUNICIPAL

Les membres du conseil municipal se réunissent.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

16 DÉCEMBRE

SENIORS CONFÉRENCE DES AIDANT-E-S

Le service seniors propose une conférence animée par un médecin pour parler de la santé des aidant-e-s et faire connaître l'antenne santé de prévention Agirc-Arrco située au CMS, qui met en valeur les bilans pour les aidant-e-s (bilans psychosociaux pour comprendre les habitudes de vie et détecter les éventuels problèmes de mémoire, d'alimentation, de sommeil...).
Maison Marcel-Paul, à 10h.

16 DÉCEMBRE

SANTÉ ATELIER PRÉVENTION DIABÈTE

Venez participer à un atelier nutrition et activité physique. Tout savoir pour bien manger et bouger assez.
Maison pour tous Cesária-Évora, à 14h.

16 DÉCEMBRE

SANTÉ COFFEE PIJ

Au Point information jeunesse (Pij), c'est le Mois de la santé. Ce vendredi, le thème abordé sera l'utilisation des écrans.
PIJ, 59, avenue du Général-Schramm, à 18h.

16 DÉCEMBRE

JEUNES LC MAG'

Enregistrement de l'émission préparée par un groupe de jeunes encadré par le pôle Image. Cet épisode arborera une nouvelle formule où les jeunes échangeront sur l'actualité liée à la coupe du monde de football au Qatar.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 19h.

FESTIVAL CONCERT AFRICOLOR

Soirée spéciale Comores en deux parties :
- *Le blues des sourd-muets*, du groupe comorien Mwezi WaQ. (Soeuf Elbadawi)
- *Sabena*, du slameur Ahmada Smis
Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

17 DÉCEMBRE

JEU LOTO

L'association Tempo propose un loto convivial en direction de ses adhérent-e-s et des seniors de la Maison Marcel-Paul.
Gymnase El-Ouafi, à 14h.

18 DÉCEMBRE

VENTE BRADERIE

Le Secours populaire français de La Courneuve organise une vente de vêtements et de jouets.
Pendant la patinoire, mail de l'Égalité, de 11h à 16h.

DU 17 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER 2023

ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES

Les élèves sont en vacances pour une durée de deux semaines. Attention, reprise le mardi 3 janvier pour les écoles, collèges et lycées.

17, 23 ET 31 DÉCEMBRE

VENTE BUVETTE DE LA PATINOIRE

L'association Une étincelle d'espoir pour Soan tiendra un stand de crêpes.
Pendant la patinoire, mail de l'Égalité.

18 DÉCEMBRE

ANIMATION UN CHOCOLAT CHAUD ?

Le Basket Club Courneuvien organise une vente de boissons chaudes, crêpes et gâteaux.
À la patinoire, mail de l'Égalité, de 13h30 à 19h.

18 DÉCEMBRE

VENTE BRADERIE

Le Secours populaire français de La Courneuve organise une vente de vêtements et de jouets.
À la patinoire, mail de l'Égalité, de 11h à 16h.

19 ET 20 DÉCEMBRE

ENFANCE CHÈQUE CADEAU

La municipalité offre à tous les enfants âgés de 3 à 15 ans un chèque-cadeau d'une valeur de 30 euros. La remise se fera contre signature et sur présentation du livret de famille.
Hôtel de ville, de 9h à 19h30. Toutes les informations pratiques sur lacourneuve.fr

22 ET 29 DÉCEMBRE

VENTE UN PETIT CREUX ?

L'association Femmes handicapées vendra des soupes de légumes, des petits cakes et du pain d'épices.
À la patinoire, mail de l'Égalité, de 16h à 18h.

25 DÉCEMBRE

FÊTE VENUE DU PÈRE NOËL

Cette année, le Père Noël passera à la patinoire.
Mail de l'Égalité, à 15h.

31 DÉCEMBRE

CINÉMA SPÉCIAL FRISSONS

Projection du film *Violent night*, de Tommy Wirkola. Séance spéciale bonbons!
Cinéma L'Étoile, à 16h30.

1^{ER} JANVIER

LOTS TOMBOLA

La traditionnelle tombola est organisée.
Mail de l'Égalité, à 18h.

JUSQU'AU 4 JANVIER 2023

FESTIVITÉ GLISSE

La patinoire est ouverte pour un mois !
Mail de l'Égalité.
Infos pratiques sur lacourneuve.fr

4 JANVIER

VŒUX BONNE ANNÉE !

À l'occasion de la clôture de la patinoire, la municipalité organise une cérémonie de vœux où vous êtes les bienvenu-e-s.
Mail de l'Égalité, à 18h.

VACANCES : PROGRAMME DES MAISONS POUR TOUS YOURI-GAGARINE & CESÁRIA-ÉVORA

MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE

Toutes les informations au 01 49 92 60 90.

20 DÉCEMBRE

SORTIE MUSÉE DU CHOCOLAT

À 14h.

21 DÉCEMBRE

ATELIERS CULTURE ET FAMILLE

- le matin, venez participer à des jeux autour de la culture de l'Algérie, à 10h30
- l'après-midi, atelier fabrication de cadeaux en famille, à 14h30

22 DÉCEMBRE

SORTIE CIRQUE PHOENIX

À 14h45.

23 DÉCEMBRE

PARTAGE JOURNÉE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Bal, ateliers, film, contes et raclette !
À partir de 14h30.

24 DÉCEMBRE

ACTIVITÉS HORS LES MURS

La Maison pour tous organise des activités hors les murs. Au programme : ateliers cirque, spectacle et surprises...
Cité des fleurs, à 14h.

27 DÉCEMBRE

SORTIE BALADE NOCTURNE

Marché de Noël de Saint-Denis.
À partir de 16h.

28 DÉCEMBRE

ATELIERS CULTURE ET FAMILLE

- le matin, venez participer à des jeux autour de la culture camerounaise, à 10h30
- l'après-midi, atelier fabrication d'animaux en laine, à 14h30.

29 DÉCEMBRE

ENFANTS KINGOUROU ET CHOCO PSY

- jeux pour enfants, à 12h45
- la parole aux enfants, à 14h15.

30 DÉCEMBRE

ENSEMBLE JOURNÉE À LA MPT

Brunch partagé et spectacle petite enfance.
À partir de 10h30.

31 DÉCEMBRE

ACTIVITÉS HORS LES MURS

Au programme : ateliers cirque, spectacle et surprises...
Place Claire-Lacombe, à 14h.

MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA

Toutes les informations au 01 71 89 66 00. Inscriptions le 17 décembre de 10h à 13h.

19 DÉCEMBRE

CONVIVIALITÉ SALON DE THÉ ET TRICOT

À 14h pour le thé et à 16h pour l'atelier.

20 DÉCEMBRE

SPECTACLE LE PETIT LOUP DE NOËL

Pour les enfants.
À 14h45.

21 DÉCEMBRE

SORTIE BOWLING

Venez en famille.
À 12h15.

22 DÉCEMBRE

FAMILLE JEUX DE SOCIÉTÉ

En partenariat avec l'espace jeux.
À 13h.

23 DÉCEMBRE

SPECTACLE UN CADEAU POUR LE PÈRE NOËL

Pour les 0-3 ans.
À 14h45.

26 DÉCEMBRE

CONVIVIALITÉ SALON DE THÉ ET TRICOT

À 14h pour le thé et à 16h pour l'atelier.

27 DÉCEMBRE

SORTIE BOWLING

Pour les adultes.
À 16h30.

28 DÉCEMBRE

MUSIQUE EN FAMILLE

Pause avec Douchka.
À 10h.

29 DÉCEMBRE

ENFANTS SORTIE À ROYAL KIDS

Jeux pour enfants.
À 12h30.

30 DÉCEMBRE

JEU LOTO CHIC

Moment convivial et festif.
À 14h.

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél.: 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.lacourneuve.fr
Courriel: regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication: Gilles Poux
Direction de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Babel
Rédaction en chef: Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint: Nicolas Liébault
Rédaction: Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Arc
Maquette: Farid Mahiedine
Photographie: Léa Desjours
Photo de couverture: Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Fabrice Gaboriau, Meyer, Silina Syan, Nicolas Vieira, Lola Waquet.

Pour envoyer un courriel à la rédaction: prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Brasero: 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.



PARTICIPEZ À LA GRANDE COLLECTE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2022 !



Les classes de neige fêtent leurs 70 ans

1953 - 2023

Partagez vos souvenirs de classe
de neige : photos, cartes postales
et témoignages, en vue d'une
exposition en 2023.



Où envoyer vos documents ?
email : neige@lacourneuve.fr
T : 06 09 77 71 48
envois SMS et Whatsapp

